

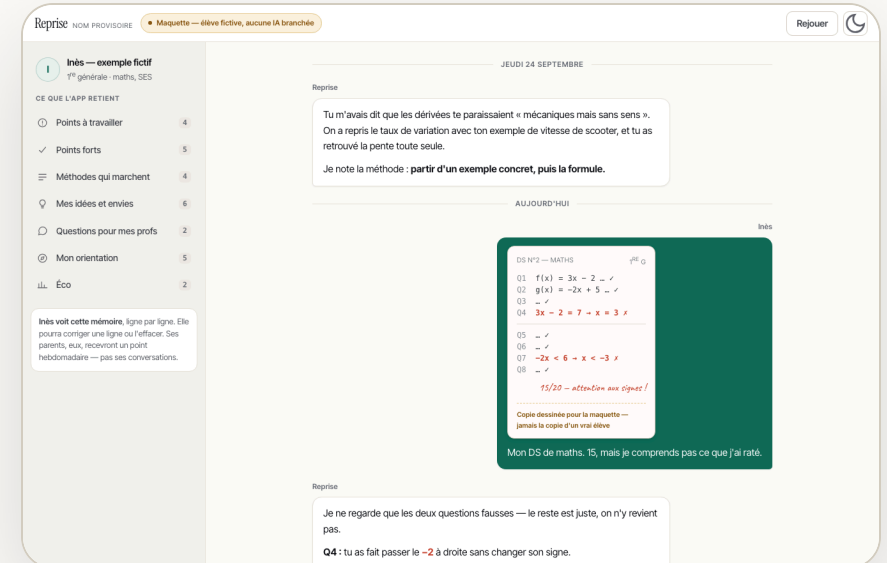
Ardoz

Il photographie son contrôle. Elle s'en souvient trois semaines plus tard.

Le prof particulier et le conseiller d'orientation qui se souviennent de tout, de la seconde jusqu'après le bac.

✓ Les données de nos élèves, en France, traitées par une IA française.

Octobre 2026 — projet en test.



● Projet en test — rien n'est en service

LE PROBLÈME

On choisit son avenir à seize ans, presque seul.

Un lycéen a un contrôle raté le lundi et un vœu Parcoursup à formuler trois mois plus tard, et rien ne relie les deux. Personne ne garde en mémoire ce qu'il réussit, ce qui le bloque, ni ce qu'il a dit vouloir faire. Ce qu'on peut mesurer, c'est ce qui arrive ensuite.

49,1%

des néo-bacheliers inscrits en 1^{re} année de licence passent en 2^e année.

Session 2024, en hausse de 1,3 point. Une fois sur deux, la première année ne mène pas à la deuxième.

40,3%

des bacheliers 2020 entrés en licence l'ont obtenue en trois ou quatre ans.

Soit 5,4 points de moins que la promotion précédente. Cette cohorte a passé le bac en 2020, dans les conditions du Covid.

Un chat, pas un cours. Et une mémoire qui grandit avec l'élève.

01 Il photographie sa copie corrigée

L'app ne reprend que les questions fausses, avec la méthode de son prof. Pas le chapitre entier.

02 Elle note ce qui marche pour lui

Les exemples concrets, les schémas, la récitation à voix haute : ce qui fait rentrer les choses chez lui.

03 Sept carnets se remplissent seuls

Points à travailler, points forts, méthodes, idées, questions à poser au prof, orientation, éco.

04 L'orientation en découle

Au bout de seize séances, l'app sait des choses que personne n'a notées, et en tire des pistes.

The screenshot shows the 'Reprise' app interface. At the top, it says 'Reprise' and 'NOM PROVISOIRE'. Below that, there's a status bar: 'Maquette — élève fictive, aucune IA branchée'. The main content area is divided into two columns. The left column, titled 'CE QUE L'APP RETIENT', lists various topics with their respective counts: 'Points à travailler' (4), 'Points forts' (5), 'Méthodes qui marchent' (4), 'Mes idées et envies' (6), 'Questions pour mes profs' (2), 'Mon orientation' (5), and 'Éco' (2). The right column shows a 'Reprise' section with a date 'JEUDI 24 SEPTEMBRE'. It contains a text box with a conversation snippet: 'Tu m'avais dit que les dérivées te paraissaient « mécaniques mais sans sens ». On a repris le taux de variation avec ton exemple de vitesse de scooter, et tu as retrouvé la pente toute seule. Je note la méthode : **partir d'un exemple concret, puis la formule.**'. Below this, there's a section titled 'AUJOURD'HUI' showing a copy of a student's work. The copy is titled 'DS N°2 — MATHS' and contains several math problems and solutions. The solutions are marked with checkmarks or crosses. The copy is dated '15/20 — attention aux signes!'. At the bottom, there's a note: 'Copie dessinée pour la maquette — jamais la copie d'un vrai élève'. The bottom of the screen shows another 'Reprise' section with a text box: 'Je ne regarde que les deux questions fausses — le reste est juste, on n'y revient pas. Q4 : tu as fait passer le -2 à droite sans changer son signe.'

Maquette, élève inventée. La copie est dessinée : jamais la copie d'un vrai élève.

La mémoire — et c'est l'élève qui la tient.

Un tuteur IA classique repart de zéro à chaque conversation. Ici, la séance de septembre sert en octobre, et tout ce qui s'accumule finit par dire quelque chose sur l'élève.

- **Points à travailler** — ce qui retombe

- **Points forts** — ce qu'il réussit

- **Méthodes qui marchent** — pour lui

- **Mes idées et envies** — dit en passant

- **Questions pour mes profs** — à poser en classe

- **Mon orientation** — des pistes

- **Éco** — une carte par semaine

CE QUE L'APP DIT, TROIS SEMAINES PLUS TARD

Le **24 septembre**, on avait trouvé que tu retiens quand tu **écrit l'étape en rouge, sur sa propre ligne** — c'est comme ça que les dérivées sont rentrées. On refait pareil ici ?

- **L'élève voit cette mémoire**, ligne par ligne. Il pourra corriger une ligne ou l'effacer.
- **Les parents reçoivent un point hebdomadaire** sur les progrès et l'orientation — pas les conversations de leur enfant. C'est ce qui permet à un ado de s'en servir vraiment.
- **Les questions pour les profs** ne partent nulle part toutes seules : c'est l'élève qui les pose, en classe. L'app prépare la question, elle ne remplace pas le professeur.

Des pistes argumentées — jamais une décision.

Reprise NOM PROVISOIRE • Maquette — élève fictive, aucune IA branchée ▶ Lancer la démo

Inès — exemple fictif
1^{re} générale - maths, SES

CE QUE L'APP RETIENT

- Points à travailler 3
- Points forts 5
- Méthodes qui marchent 4
- Mes idées et envies 6
- Questions pour mes profs 2
- Mon orientation 4**
- Éco 1

Inès voit cette mémoire, ligne par ligne. Elle pourra corriger une ligne ou l'effacer. Ses parents, eux, recevront un point hebdomadaire — pas ses conversations.

← Revenir à la conversation

Mon orientation

Construite sur les seize séances précédentes : ce qu'elle aime, ce qu'elle réussit, ce qu'elle a dit vouloir. Des pistes argumentées — jamais une décision.

Actuariat / tarification en assurance COLLE À SON PROFIL

Elle a demandé le 24 sept. comment une assurance fixe ses prix. C'est exactement ce métier : des statistiques appliquées au risque, avec des gens en face.

Par où ça passe : maths + SES jusqu'au bac, puis école d'actuariat, master de statistiques ou CPGE ECG. Fiches métier et formations ONISEP et Parcoursup, affichées dans l'app.

Analyste de données / études économiques COLLE À SON PROFIL

Elle fait déjà la chose la plus difficile du métier : lire un graphique et en tirer une conséquence, pas seulement le décrire.

Par où ça passe : BUT science des données, licence MIASHS, licence éco-gestion.

Contrôle de gestion

Beaucoup de postes, beaucoup d'entreprises. À connaître, même si elle n'en a jamais parlé.

Par où ça passe : BUT GEA, licence éco-gestion, école de commerce.

Pour y aller, voilà où elle en est

Estimation de l'app sur ses seize séances — exemple fictif, ce n'est pas une note

Lecture de données, graphiques solide

Pourcentages, taux de variation solide

Reprise NOM PROVISOIRE • Maquette — élève fictive, aucune IA branchée ▶ Lancer la démo

Inès — exemple fictif
1^{re} générale - maths, SES

CE QUE L'APP RETIENT

- Points à travailler 3
- Points forts 5
- Méthodes qui marchent 4
- Mes idées et envies 6
- Questions pour mes profs 2
- Mon orientation 4
- Éco 1**

Inès voit cette mémoire, ligne par ligne. Elle pourra corriger une ligne ou l'effacer. Ses parents, eux, recevront un point hebdomadaire — pas ses conversations.

← Revenir à la conversation

Éco

Une petite leçon par semaine, en trois minutes. Pas un cours : des cartes courtes, un exemple chiffré, une source.

Investir un peu, chaque mois semaine 1

Verser la même somme à date fixe, c'est acheter plus de parts quand le prix est bas et moins quand il est haut. Le prix moyen qu'on paie finit plus bas que la moyenne des prix affichés. C'est de l'arithmétique, pas une martingale.

Trois mois, 50 € à chaque fois.
La part vaut 100 €, puis 50 €, puis 100 €. Tu achètes $0,5 + 1 + 0,5 = 2$ parts pour 150 €
→ 75 € la part, alors que le prix moyen affiché était 83,33 €.

Exemple arithmétique, vérifiable à la main. Aucun rendement n'est promis : le prix d'une part peut aussi baisser et rester bas.

Éducation financière, pas un conseil d'investissement. L'app explique comment un mécanisme fonctionne. Elle ne recommande aucun produit, aucune action, aucune plateforme.

Les cartes suivantes

Écris une par une, chaque chiffre sourcé et daté avant d'entrer dans l'app

Les intérêts composés L'inflation Le Livret A Comment marche un impôt Où va l'argent public ?

La dette publique La balance commerciale

« Où va l'argent public ? » présentera la répartition des dépenses de l'État d'après le budget voté (budget.gouv.fr; INSEE, Cour des comptes), sans commentaire et sans comparaison choisie. Aucun contenu politique ou partisan dans l'app.

Mon orientation. L'élève fictive a demandé un jour comment une assurance fixe ses prix ; l'app s'en souvient et lui montre que c'est un métier, avec les formations qui y mènent.

L'éco en trois minutes par semaine. Une carte courte, un exemple chiffré, une source : les intérêts composés, l'inflation, comment marche un impôt, où va l'argent public.

Deux règles tenues : l'app n'oriente personne — elle argumente, cite ses sources, et c'est l'élève et sa famille qui choisissent. Et l'onglet éco fait de l'éducation financière, pas du conseil en investissement : aucun produit recommandé, aucun contenu politique, chaque chiffre sourcé et daté.

Nous ne sommes pas Parcoursup. Nous sommes ce qui vient avant.

Aucun lien avec Parcoursup. C'est la plateforme de l'État, et elle le restera : nous n'y avons aucun accès, nous ne formulons aucun vœu à la place de l'élève, nous ne transmettons rien à aucune formation et nous ne prédisons aucune admission. Quand arrive janvier de terminale, l'élève fait ses vœux lui-même, comme tout le monde. La seule chose qui change, c'est **ce qu'il sait de lui au moment de les écrire**.

01 Elle écoute pendant trois ans

Les matières qu'il aime — pas celles où il a de bonnes notes, ce n'est pas la même liste. Les moments de cours qui l'ont marqué. Ce qu'il a préféré depuis la seconde. Et ce qu'il refuse. Noté au fil des séances, avec la date, jamais dans un questionnaire.

02 Elle en tire des métiers

Ceux qui pourraient lui plaire à lui, avec la raison et la séance où il l'a dit. Pas un résultat de test de personnalité : des pistes qu'il peut contredire, parce qu'il voit d'où elles viennent.

03 Elle renseigne sur les voies

Les formations et les écoles qui mènent à ces métiers, ce qu'elles attendent, et où il en est pour y arriver. Puis ce qui recrute dans ces métiers — d'après les données publiques, avec leur source et leur date.

Au fond, le rôle d'une conseillère d'orientation — sans prendre sa place. On propose, on argumente, on cite ses sources. **On ne décide pas**, et ce ne sera jamais notre rôle : l'élève et sa famille choisissent. Et le jour du rendez-vous au lycée, il arrive avec trois ans d'histoire sur une feuille, au lieu de passer l'heure à faire connaissance.

Une IA française, des données en France. Et des testeurs.

Les données en France

Hébergées chez un acteur français qualifié

SecNumCloud

par l'ANSSI, l'agence française de cybersécurité — une qualification faite pour protéger des lois étrangères. OVH et Outscale la détiennent.

Le modèle aussi

Mistral publie plusieurs de ses modèles en open weights et permet de les déployer sur une infrastructure qu'on contrôle.

Objectif : le modèle tourne sur le serveur français, les copies ne sortent pas du pays.

Ce qu'on ne fera pas

Aucune revente, aucune publicité, aucun sous-traitant américain pour les données des élèves. Consentement des parents pour les moins de 15 ans. L'élève garde la main sur sa mémoire et peut l'effacer.

Nous n'avons aucun lien avec Mistral AI, qui n'a pas connaissance de ce projet et ne l'a pas validé. C'est simplement le fournisseur que nous aimerions brancher : une entreprise française, qui construit ses propres modèles. En attendant ce déploiement sur serveur français, un appel à leur API est traité **dans l'Union européenne** par défaut — et jamais par leur point d'entrée américain.

On cherche des parents, des élèves et des profs pour tester.

Rien n'est en service et aucune date n'est annoncée : il s'agit de savoir si l'idée tient. Si vous voulez l'essayer ou simplement dire ce qui cloche — répondez au message, ou écrivez-moi.

Sources : catalogue des produits qualifiés de l'ANSSI (15/09/2026) pour SecNumCloud ; mistral.ai et son centre d'aide pour les modèles en open weights, le déploiement sur site et l'hébergement par défaut dans l'Union européenne. Consultés les 07 et 08/10/2026. Tout est écrit au futur : l'application n'existe pas encore.